

Formation continue

Vendredi 27 avril 2018

L'équipe

Intérêt : Donner suite au premier temps de travail autour de la posture professionnelle.

Objectifs :

- Se positionner sur l'échelle de la participation. Identifier le niveau d'implication de l'équipe dans le projet
- Echanger autour des outils et méthode de médiation au sein de l'équipe d'animation.
- Travail autour de la posture professionnelle, les attitudes et le non verbal.

I/ Retour sur les précédents temps de travail :

a) Ce qui favorise l'émancipation des enfants dans le cadre d'un accueil collectif de mineur :

- La cohérence et la congruence des adultes face au projet. Avoir un socle commun.
- La disponibilité des animateurs pour accompagner les enfants dans leurs projets.
- Le libre choix des enfants.
- L'enrichissement du milieu. L'aménagement des espaces.
- Développement de l'esprit critique des enfants. Favoriser la libre expression.
- Développer l'ouverture culturelle des enfants.
-

b) *Qu'est ce qui, pour vous, définit la posture professionnelle d'un animateur au sein de la MAISON DE QUARTIER ?* » :

- L'implication et l'investissement de l'animateur
- D'être cohérent par rapport aux valeurs défendues par l'association
- Être respectueux du cadre de travail (horaires, les locaux, le matériel...)
- Adopter un mode de communication bienveillant et non jugeant auprès des publics et des collègues.
- Adopter une posture et une distance professionnelle respectueuse de chacun (confidentialité, être accueillant...).

II/ MONTER L'ÉCHELLE DE LA PARTICIPATION Par Roger HART

Les formes de participation sont multiples. En fonction du type de projet, en fonction du niveau de compétence et de connaissance des individus le niveau de participation attendu est différent.

Ce qui est fondamentale, c'est que cela soit clairement exprimé. Si une décision doit être prise de manière collective, alors nous devons poser les règles du jeu dès le départ. (ex : chacun donnera son point de vue, la décision sera prise par la direction en tenant compte des avis exprimés. La décision sera prise à la majorité....).

En partant de l'échelle de participation de Roger Hart, l'objectif est d'évaluer le niveau d'implication de l'équipe dans le projet pédagogique des accueils de loisirs en remplaçant le mot « enfant » par

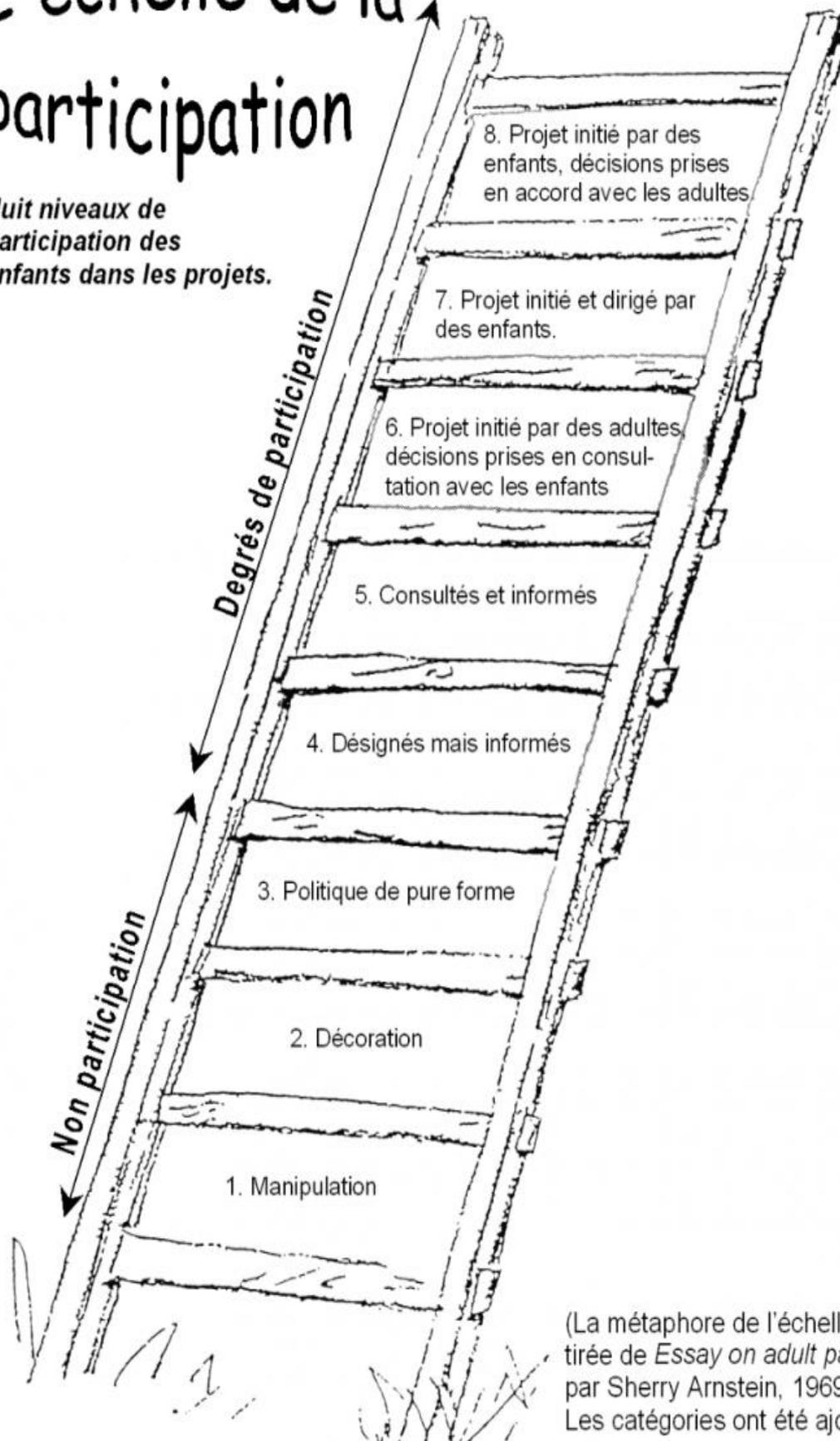
celui « d'animateur » et le mot « adulte » par direction. A partir de cela, chacun s'exprimera en petit groupe en exprimant à la fois son niveau de participation ressenti et ces attentes.

- 1- Individuellement, les animateurs se positionnent sur l'échelle de la participation par rapport à ce qu'il identifie comme étant leur niveau d'implication dans le projet.
- 2- Chacun réfléchit individuellement à ce qui permettra de gravir une marche supplémentaire.
- 3- Sous la forme d'un double tour de parole, les animateurs exposent leur réflexion (1 minute par personne).

Ce temps de travail doit permettre d'identifier le ressenti de l'équipe face au attendu du travail collectif mais également de faire un parallèle avec le projet d'émancipation des enfants et leur place dans le projet.

L'échelle de la participation

Huit niveaux de participation des enfants dans les projets.



(La métaphore de l'échelle a été tirée de *Essay on adult participation* par Sherry Arnstein, 1969. Les catégories ont été ajoutées.)

1. LA MANIPULATION : cette notion décrit les situations où les enfants ne comprennent pas les problèmes qui se posent mais sont entraînés à participer à un projet par les adultes. On peut citer en exemple le cas d'enfants d'âge préscolaire qui portent des affiches politiques décrivant l'importance des politiques sociales pour les enfants.

2. LA DÉCORATION : cette notion s'applique aux occasions fréquentes où on donne aux enfants des T-shirts à l'occasion d'une manifestation en faveur d'une cause quelconque ; les enfants chantent et dansent mais n'ont qu'une idée très vague de ce qui se passe et ne participent pas à l'organisation de la manifestation. Les adultes ne prétendent pas que les enfants sont à l'origine du mouvement, ils les utilisent simplement pour soutenir leur cause de façon relativement indirecte.

3. LA POLITIQUE DE PURE FORME : cette notion décrit les situations où les enfants ont apparemment la parole, mais n'ont en fait pas vraiment pu choisir le sujet du débat ou le mode de communication et où ils n'ont qu'une possibilité limitée, lorsqu'elle existe, d'exprimer leurs opinions. Cette notion pourrait s'appliquer aux situations où des enfants intelligents et charmants sont sélectionnés par des adultes pour participer à un jury, sans avoir été au préalable suffisamment informés sur le thème du débat et sans avoir pu s'entretenir avec les autres enfants qu'ils sont censés représenter.

4. DÉSIGNÉS MAIS INFORMÉS : à ce niveau, les enfants comprennent les objectifs du projet auxquels ils participent. Ils savent qui décide de leur participation et pourquoi. Ils jouent un rôle véritable (et non pas décoratif). Ils se portent volontaires pour participer au projet, après explication de leur rôle. Les enfants qui ont été pages à New York lors du sommet mondial des enfants sont un exemple de ce type de participation.

5. CONSULTÉS ET INFORMÉS : le projet est conçu et dirigé par des adultes, mais les enfants en comprennent le processus et leurs opinions sont prises au sérieux.

6. PROJET INITIÉ PAR DES ADULTES, DÉCISIONS PRISES EN CONCERTATION AVEC DES ENFANTS : comme le titre l'indique, le projet est initié par des adultes, mais les décisions sont prises en consultation avec les jeunes. Bien que la plupart des projets communautaires soient destinés à être partagés par tous, ils devraient cependant, tout en s'adressant à l'ensemble de la population, accorder une attention particulière aux jeunes, aux personnes âgées et à ceux qui sont susceptibles d'être exclus en raison de leurs besoins particuliers ou d'un handicap.

7. PROJET INITIÉ ET DIRIGÉ PAR DES ENFANTS : nous avons tous des dizaines d'exemples où les enfants conçoivent et exécutent des projets complexes lors de leurs jeux. Il est cependant plus difficile de trouver des exemples de projets communautaires initiés par des enfants. Il semble que les adultes ne savent pas donner suite aux initiatives prises par des jeunes.

8. PROJET INITIÉ PAR DES ENFANTS, DÉCISIONS PRISES EN ACCORD AVEC LES ADULTES : les projets de ce genre, qui se situent tout en haut de l'échelle, sont malheureusement trop rares. À mon avis, c'est parce que les adultes ne sont pas intéressés et ne comprennent pas les intérêts particuliers des jeunes. Nous avons besoin de personnes qui comprennent les indicateurs subtils d'énergie et de compassion des adolescents.

9. MOBILISATION SOCIALE : il n'est pas impossible que, pour certains grands projets de mobilisation, les enfants, bien qu'ils ne soient pas à l'origine du projet, en soient quand même bien informés, qu'ils se sentent réellement concernés par le problème et qu'ils aient même un point de vue critique sur la cause défendue. Certaines activités pourraient par conséquent se retrouver tout en haut de l'échelle de participation et être classées sous la rubrique « désignés mais informés ».

Article publié dans la revue les enfants d'abord, UNICEF, avril-Juin 1992.

III) Outils et méthodes de médiation au sein de l'équipe :

Echanger autour des trois questions suivantes :

- Qu'avez-vous l'habitude de faire en cas de conflit, désaccord avec un autre collègue ?
- Cela vous semble-t-il suffisant ?
- Que pourrions-nous inventer comme dispositif ou méthode de médiation au sein de l'équipe ?

IV) Gestes et posture de l'équipe, la communication non-verbale

Sous la forme de petites scénettes, faire jouer

Scène 1 :

1 animateur est chargé de l'accueil des familles sur un temps d'accueil du soir. Alors qu'il discute déjà avec une maman, un autre parent se présente (un papa). Il semble être très pressé et interpelle l'animateur avec insistance. « Je viens chercher Paul » dit-il sur un ton peu aimable. L'animateur hausse les yeux au ciel et continue à discuter avec la maman sans apporter de réponse. Le papa en question continue son chemin et va chercher son enfant.

Scène 2 :

Lors d'une réunion, un des animateurs passe son temps à dessiner. Il prend la parole lorsque cela est nécessaire, puis se remet à faire son dessin.

Temps d'échange après les scénettes :

Le récit, la problématique :

- Ce que vous avez observé ? Raconter la situation, les éléments factuels. Chacun exprime ce qu'il a vu de la scène (pas d'interprétation).

L'analyse, donner du sens :

- Ce qu'il se joue dans la situation, « peut-être que », pas de jugement, pas de critiques, pas de bien ou mal

La situation, donner des pistes d'actions :

- Emettre des pistes d'actions, faire des propositions

Synthèse, les différents niveaux d'analyse :

1/ Niveau de l'individu

2/ Le niveau inter individuel

3/ Le niveau du groupe

4/ L'organisation

5/ L'institution, ce que cela raconte